

Pour employer l'éther azoteux, on en verse, matin et soir quelques grammes dans un flacon, que l'on conserve débouché dans l'appartement dont on veut purifier l'air (un gramme de liquide correspond à la contenance d'une petite cuillère à café).

On peut aussi, et cela paraît préférable, ajouter à l'éther azoteux une égale quantité d'alcool ou esprit de vin.

Hygiène

DES COLS EN PAPIER.

Depuis dix ans, la fabrication des cols et des manchettes en papier a pris un développement considérable, surtout en Amérique. Cela tient à l'économie incontestable de ces objets : outre que le *papier-linge* a plus d'éclat et de fraîcheur que le vrai linge, il ne coûte que le prix du blanchissage du linge de toile ou de coton.

Il y a toutefois une ombre au tableau : c'est que le papier-linge, dans l'état actuel de sa fabrication, doit son éclat, sa force et sa raideur, à un apprêt dans lequel entre de l'arsenic, sous la forme des composés que les chimistes nomment des arséniates.

En 1880, le docteur Adams, de Londres, constatait, chez un de ses clients, tous les signes d'un empoisonnement par l'arsenic ; après plusieurs jours de recherches vaines, il eut la pensée de faire analyser les cols en papier dont son malade avait l'habitude de faire usage, et il trouva que ces cols contenaient une forte dose d'arsenic.

Il y a donc, sur ce point, un problème important à résoudre : trouver, pour la préparation du papier-linge, un apprêt aussi bon que celui qui a été employé jusqu'ici, et qui soit débarrassé de tout principe d'intoxication.

Préceptes de politesse

Attendez, pour vous asseoir à table, que le maître de la maison en ait donné le signal, en s'asseyant lui-même.

Attendez que les dames soient placées, avant de vous placer vous-même.

Ne vous essayez ni trop loin ni trop près de la table.

Ne déployez pas votre serviette avant les autres.

Placez votre serviette sur vos genoux ; toutefois, si vous craignez pour vos habits, placez-la de manière à les préserver.

Ne relevez pas les manches de votre habit, comme si vous alliez vous laver les mains.

Prenez, sur votre chaise, une attitude aisée et décente : ne vous dandinez pas, ne vous balancez pas, ne vous renversez pas sur le dossier.

Évitez de gêner vos voisins, de leur donner des coups de coude ; si, malgré votre attention, vous causez à votre voisin la moindre secousse, présentez vos excuses à voix basse.

Toute gesticulation forcée est incommode ou inconvenante.

Ne promenez pas vos pieds sous la table.

Ne mettez jamais les coudes sur la table.

N'élevez pas la voix.

Si la conversation est générale, parlez peu, et parlez assez haut pour être entendu de tout le monde.

S'il y a plusieurs conversations particulières, parlez assez bas pour ne pas gêner la conversation de vos voisins.

Si vous demandez un verre, un couteau ou du pain, au domestique qui est au buffet, ne l'appellez pas *garçon*, comme on fait chez un restaurateur, mais par son nom, dont vous vous informez si vous ne le savez pas. Le mieux est de lui faire un signe sans l'appeler.

Ne dites et ne faites jamais rien qui puisse amener une discussion politique ou religieuse.

Quand le maître ou la maîtresse de la maison servent eux-mêmes et qu'ils vous font passer une assiette servie, ne la faites jamais passer à un autre ; ce serait une impolitesse.

Dans un dîner, serait-ce même à une table d'hôte, vous ne devez jamais ni demander, ni indiquer le morceau que vous préférez.

On ne tend jamais son assiette pour être servi le premier.

On ne souffle pas sur sa soupe quand elle est trop chaude ; on attend qu'elle se soit refroidie.